

«Fabrique sonore», une folie éphémère à l'EPFL

21.09.2021 • 24heures.ch / 24 heures Online

Publié aujourd'hui à 19h01, Matthieu Chenal Suspendu dans le Learning Center, un crayon de 45 mètres de haut sert d'écran à des créations musicales jusqu'au 23 septembre. Explication du concepteur, Beat Gysin. «Il faut venir la voir et l'écouter. Vendredi, elle sera détruite.» Mais de quoi Beat Gysin parle-t-il? Le compositeur bâlois est l'inventeur de «Rohrwerk».

Fabrique sonore», une fascinante sculpture en forme de tube de 45 mètres de hauteur qui vit à l'EPFL sa dernière érection éphémère. Quelque part entre le monolithe de «2001, l'Odyssée de l'espace» et les délires architecturaux des «Cités obscures» de Schuiten et Peeters, le monument dessiné par les architectes François Charbonnet et Patrick Heiz du bureau genevois Made In est constitué d'une double structure. La partie supérieure, appelée «chaussette», est un tube souple en tissu blanc tenu en l'air par un camion-grue de 60 mètres qui s'insère sur une «mine de crayon» constituée de dizaines de tubes taillés en biseau. «On définit la musique comme un art temporel et on ne se soucie pas assez du fait qu'elle est créée dans un espace.» Après avoir investi le Kunstmuseum de Bâle et le cloître de la cathédrale de Zurich, cette trouvaille insolite et insensée diffuse des sonorités inouïes dans l'une des cours intérieures du Rolex Learning Center de l'École polytechnique fédérale de Lausanne.

Lundi, lors de son premier vernissage sonore, la bise qui s'était levée a empêché le déploiement complet de son tube flottant, sans conséquence cependant sur l'impact auditif des sinusoïdes électroniques jaillissant du dispositif. Tous les jours jusqu'au jeudi 23 septembre s'enchaînent des Midi musique autour des cinq compositeurs associés, des concerts promenades, et une table ronde sur le thème «Architecture & Musique». Un art spatial «Rohrwerk», c'est en quelque sorte la réunion improbable de l'architecture, de la musique et de la météo! Beat Gysin n'en est pas à son premier délit d'hybridation, puisque l'œuvre s'inscrit en troisième étape d'un cycle qui en comptera six, sous l'appellation «Constructions légères» («Leichtbautenreihe»). Celui-ci est le premier à faire escale en Suisse romande, sur l'initiative de la Société de musique contemporaine de Lausanne et avec l'appui de l'unité Culture du Collège des Humanités de l'EPFL. «Tous ces projets et l'essentiel de mon travail tournent autour de la dimension spatiale, détaille Beat Gysin.

On définit toujours la musique comme un art temporel et on ne se soucie pas assez du fait qu'elle est créée dans un espace, qui peut influencer grandement son résultat. Ici, le son est distribué par la structure et la cour le rassemble. Chaque cour restitue les œuvres différemment et les compositeurs que j'ai invités à écrire pour «Rohrwerk» ont dû s'y adapter.» Sans surprise, le laboratoire de Beat Gysin sort tout droit du festival ZeitRaume, à Bâle, biennale des musiques nouvelles et de l'architecture, coproducteur de l'événement. Un aspect important de la démarche du compositeur et qui surprend parfois le public, c'est le refus de produire un théâtre musical.

«Il n'y a pas d'effet dramatique lié à une scénographie. Si je suis un peu le régisseur du projet, j'ai laissé les architectes et les compositeurs très libres dans leur travail. On fait un lien entre les deux, mais sans hiérarchie.» C'est pourquoi les œuvres musicales que l'on peut entendre cette semaine au Learning Center ne sont pas toutes «jouées» sur la sculpture. Certaines sont interprétées à distance, avec d'autres instruments inspirés par les tuyaux, comme autant de manières de révéler l'espace en écho autour de son installation phare.

La physique des tuyaux Le point de départ de «Rohrwerk. Fabrique sonore» est la forme du tuyau (Rohr, en allemand), qui va déterminer sa forme architecturale ainsi que la musique qui s'en emparera. «Les tubes sont abondamment utilisés autant en architecture (égouts, systèmes de ventilation, puits, tunnels) qu'en musique (instruments à vent et à percussion), fait remarquer Beat Gysin. Mais à part les plus gros tuyaux d'orgue qui peuvent à la limite accueillir un enfant, il n'existe pas de lieux qui soient en même temps des instruments de musique. Ici, la sculpture n'est pas un instrument, mais on a inventé des instruments pour cette sculpture et des œuvres à partir d'eux.

» Le compositeur bâlois ne cache pas sa formation initiale de chimiste et son goût immodéré pour les mélanges aux effets inattendus. Il s'est fait plaisir dans son éprouvette géante, associant des bandes sonores préenregistrées, des effets sonores analogiques ou électroniques, en amplification directe ou non. Avec le tromboniste Stephen Menotti, il a conçu et bricolé un «multitrombone» dont les coulisses disparaissent dans les tuyaux de la structure pour agir sur d'autres pavillons. Dans une démarche tout autre, Germán Toro Pérez et Nicolas Buzzi, de l'Institut pour la musique électronique et la technologie sonore (ICST) de Zurich, ont été mis au défi par Beat Gysin pour inventer un instrument électronique à partir de tuyaux. Leur recherche s'est focalisée sur un couple haut-parleur - microphone installé aux deux extrémités de tuyaux pour générer une boucle de rétroaction.

Le système modulé par ordinateur permet de faire ressortir toute une variété d'harmoniques d'une magnifique plasticité. À midi lundi, lors de la première diffusion de «Umlaute» de Nicolas Buzzi, composé pour tuyaux de feedback, le Prix Nobel Jacques Dubochet ne manquait aucune miette sonore ni aucune explication sur le fonctionnement de ce nouvel instrument! EPFL, Rolex Learning Center Ma 21, me 22 et je 23 septembre Midi musique à 12 h 15, concerts promenades dès 18 h 30 Table ronde sur le thème «Architecture & Musique» (je 23, 15 h) Entrée libre memento.epfl.ch/event/rohrwerk-pavillon-sonore/smclausanne.ch «Rohrwerk».

Fabrique sonore»: l'instrument de musique expérimentale installé au Learning Center sur le campus de l'EPFL a vécu mardi 21 septembre son vernissage sonore. Concerts promenades et conférences jusqu'au jeudi 23 septembre. Laurent Gillieron, Keystone Vendredi 17 septembre 2021 pendant le montage du premier étage de «Rohrwerk. Fabrique sonore», une installation de Beat Gysin au Learning Center de l'EPFL. Olivier Vogelsang .